Nos choix de sorties
Page 2

Le Courrier Cauchois

Vendredi 1 mai 2026
lecourriercauchois.fr

Week-end

Dominique Gong, l'artiste piqué à la couture

Fécamp

Dominique Gong a fait de la couture bien plus qu'un métier, une passion qu'il aime partager avec les autres.

Dans son appartement-atelier de Fécamp, avec une vue incroyable sur la mer, les machines à coudre sont légion. Certaines datent des années 40, d'autres ont traversé plusieurs vies avant d'arriver entre ses mains. Dominique Gong, 31 ans, les connaît toutes. «J'ai toujours adoré faire des choses de mes mains», confie-t-il. Une évidence aujourd'hui, mais un chemin qui n'avait rien de tracé.

Une créativité précoce

Né près de Lyon, ayant grandi en région parisienne, Dominique Gong suit d'abord un parcours classique. Bac scientifique puis une prépa en arts appliqués à Paris. Mais bien avant les études, il crée déjà : «Je faisais de la céramique, de la sculpture en papier». A l'école primaire, il organise même des ateliers pour ses camarades. «J'aimais bien partager des jeux et montrer ce que j'aimais faire à mes copains dans la cour de récréation», sourit-il.

Après une année en classe préparatoire, il intègre l'école d'art de Rouen et du Havre. Là, il découvre un aspect plus conceptuel que technique: « En école d'art, on n'apprend rien, explique le couturier. Ça ne prépare pas à un métier concret.» Il en retire pourtant des compétences précieuses, notamment grâce à un diplôme en médiation culturelle : «Ça m'a bien formé à la parole et au contact public.» Mais à la sortie, le flou domine : «On était un peu paumé», lance Dominique Gong.

Le confinement comme déclic

C'est finalement dans une période suspendue que tout bascule. Pendant le confinement, Dominique rouvre une vieille machine achetée quelque temps plus tôt : « J'ai découvert que tout était en métal et ça m'a plu.» Fasciné par sa robustesse, il y voit une alternative à l'obsolescence programmée : «Cette machine est trop belle, détaille-t-il. Elle vient des années 60, elle peut traverser le temps.» Très vite, il se lance. Sa première pièce: «une chemise avec une robe de grossesse recyclée de ma mère». La passion le prend très vite. «J'ai été totalement piqué.» Il enchaîne les projets, accumule les machines, jusqu'à en posséder 51, et apprend en autodidacte. «Je suis polyvalent, j'aime toujours découvrir», s'enthousiasme le trentenaire.

Aujourd'hui réparateur, formateur et collectionneur, il transmet sa passion lors d'ateliers, notamment un qu'il anime à la MJC de Fécamp. Lors de ceux-là, il privilégie les machines anciennes, pour leur précision et leur durabilité. «Les machines d'aujourd'hui sont conçues pour être obsolètes.»

Son ambition est d'ouvrir un lieu dédié à sa passion. «Un atelier de réparation et animer des cours avec les machines anciennes», énumère Dominique Gong. Un projet à son image: manuel, durable et tourné vers le partage.

Valentin Carpentier

Installé depuis maintenant six ans à Fécamp, Dominique Gong est entouré dans son appartement-atelier par 51 machines à coudre

Des objets d'exception

La Rolls-Royce des machines. La Singer 201 est l'une des machines à coudre que Dominique Gong apprécie le plus. Il l'aime tellement qu'il en a cinq exemplaires.
La Singer 201 a commencé à être distribuée à partir des années 40. *« C'était une machine d'une telle qualité qu'on l'appelait la Rolls-Royce des machines à coudre »*, explique le couturier. Ce dernier explique aussi que la marque Singer en était tellement fière qu'un exemplaire a été offert à la reine Elisabeth II lors de son mariage. *«On l'appelle aussi la machine de la reine»*, sourit-il.

La révolution du pied de biche. Autre objet que tient à nous dévoiler Dominique Gong : la Bernina 540, de fabrication suisse. *« Celle-là, je suis allé la chercher à Nantes, souligne-t-il. Elle appartenait à une dame qui est décédée et son fils à décider de la vendre lorsqu'il vidait sa maison. »* Pour le trentenaire, cette machine à coudre à un caractère précieux mais aussi révolutionnaire car la Bernina 540 est la première à rendre le pied de biche facile à utiliser mais surtout à changer. *« Ils ont été malins car ensuite ils ont sorti plein de pieds de biche différents. »* Un pour coudre du cuir ou encore un pour de la broderie.